

l'avenir

UNE PUBLICATION
DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

L'AVENIR - LE JOUR VERVIERS 4800 VERVIERS,
Place Verte 23

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Pol HEYSE

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :
Jos DONVIL

DIRECTEUR DES RÉDACTIONS
ET ÉDITEUR RESPONSABLE :
Philippe LAISON
Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
Tél. : 081/24 88 11

CHEF D'ÉDITION :
Claude GILLET
info@lavenir.net - www.lavenir.net

REDACTION :
Tél. : 081/32 20 70

SERVICE CLIENTÈLE :
Contacts librairies : libraires@lavenir.net
Tél. 0800/14 145 - fax 0800/14 152

Abonnements :
abonnement@lavenir.net
Tél. 081/23 62 00 - fax 081/23 62 01
Commandes photos :
tél. 081/24 88 11
CBC 193-1234942-66

PROMOTION ET DIFFUSION :
Tél. : 081/32 20 90 - fax : 081/23 02 61

PUBLICITÉ NATIONALE :
L'Avenir Advertising : 081/23 62 74
sales.national@lavenir.net
www.lavenir.net

PUBLICITÉ RÉGIONALE :
Bernard MIGNOT : 084/24 47 00

PUBLICITÉ EN LIGNE :
Bernard MIGNOT : 084/24 47 00
bernard.mignot@lavenir.net
www.lavenir.net

PETITES ANNONCES :
petitesannonces@lavenir.net
www.lavenir.net

NECROLOGIE :
Tél. 070/23 36 93 - Fax 070/23 36 97



Se joindre au dossier qui se lit d'habitude. Vous êtes abonnés. Le site
www.lavenir.net vous offre un accès à nos archives et à nos contenus
numériques. Vous pouvez également accéder à nos contenus en ligne
grâce à notre application mobile. Consultez notre site web ou contactez-nous
à l'adresse suivante : info@lavenir.net - www.lavenir.net

Je m'abonne à

l'avenir
INTÉGRAL

Je choisis l'édition suivante :

- Huy-Waremme
 Le Jour Verviers
 Autre édition :

Le journal me sera fourni :

- chez mon libraire*
 à mon domicile par la Poste

Pour une durée de :

- 1 an pour 329 € (27,42€/mois)
 6 mois pour 182 € (30,33€/mois)
 27,42 €/mois par domiciliation

Et je profite de mes avantages et services abonnés à découvrir en permanence sur

www.lavenir.net/espaceabonnes

Nom :

Prénom :

Rue :

N° : Boîte :

Code postal :

Localité :

Téléphone :

GSM :

Date de naissance :

E-Mail :

N° de compte :

Signature :

*Mentions obligatoires pour l'abonnement en librairie
Infos indispensables et disponibles sur
www.lavenir.net/libraires

Nom de la librairie :

Rue :

N° : Boîte :

Code postal :

Localité :

Je renvoie ce coupon :

- par courrier, sans frais de timbre, j'indique sur
l'enveloppe : Code-réponse-Éditions de l'Avenir
*Abonnez-vous - DA 852-897-4 5004 Bouge.

- par fax : 081/23 62 01

ou je me rends sur le site www.lavenir.net/abo

Pour toute information complémentaire, je contacte
le service clientèle : 081/23 62 00

Les informations recueillies sur ce document sont reprises
dans le traitement automatisé des Éditions de l'Avenir S.A et
peuvent être transmises à des tiers. Vous disposez d'un
droit d'accès et de rectification en vertu de la loi du
08/12/92 relative à la protection de la vie privée. Si vous ne
satisfaites pas vos droits, contactez votre représentant à des
tiers, cochez cette case

Date limite de souscription : 31 octobre 2018

OURS17

Intéressé par L'avenir
en version numérique
uniquement ?

Infos sur : www.lavenir.net/abo

À partir de
575€/mois
seulement

DISON AU CONGO

Une citerne d'eau de



« Avec ce projet eau, Cibombo est
passé du statut de village méprisé à
celui de village admiré » **Jean BOSCO,**
coordinateur du projet IPAMEC localement



Avant de lire

L'Avenir Verviers a suivi le travail de l'ONG IPAMEC en République démocratique du Congo, précisément à Cibombo, à 12 kilomètres de Mbuji-Mayi, capitale de la province du Kasai oriental, région où sévissent famine et choléra, menaçant de décimer la population. Sa mission : aider ce village de 15 000 refoulés du Katanga – victimes d'une épuration ethnique en 1993 – à se prendre en charge. L'association connaît un fort lien local avec la région verviétoise. Elle est non seulement créée par un enfant du pays, Stanislas Kanda, futur doyen de Verviers, et ses objectifs sont aussi progressivement rencontrés grâce à un immense élan de solidarité verviétois (et hutois). Hier, vous lisiez le portrait de l'abbé. Ce jour, place aux raisons du voyage : l'accueil imminent d'une seconde citerne dont l'investissement est permis grâce à la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commune de Dison. Vendredi, le destin de Congolais modifié par la générosité locale et samedi, les projets inédits mis sur pied lors de ce périple humanitaire qui donne le virus du développement. ■



1 400 familles ont été formées à l'hygiène et potabilisation de l'eau à Cibombo. Un outil de plus pour la vie.



Un équipement simple qui ne nécessite aucun forage ou aucune infrastructure complexe.



e pluie unique sauveuse de vies



50 En République démocratique du Congo, plus de 50 % de la population n'a pas accès à l'eau potable. C'était le cas à Cibombo.



Les enfants transporteurs d'eau.



Le linge est nettoyé dans la rivière.

À Cibombo, on applaudit la pluie. Cris de joie et chants accompagnent le son des gouttes qui caressent la bêche de l'espoir, celui de jouer la partition d'une vie. Cette fois, Dison donne le tempo.

• En République démocratique du Congo, Sarah RENTMEISTER

Machette accrochée à la taille pour empêcher les redoutables prédateurs de débouler – « les serpents et les humains » –, les membres du comité local de l'ONG IPAMEC cheminent sur la route de l'or bleu, celle de tous les dangers. Huit kilomètres aller-retour les pieds ensevelis par le sol sablonneux sous un soleil écrasant, une immersion dans ce qu'était le quotidien de milliers de familles de Cibombo pour atteindre ce qui a longtemps été le point d'eau le plus proche, où la vie côtoie la mort. « S'il reste beaucoup de chemin à parcourir pour approvisionner l'ensemble de la population en eau potable, surtout en saison de sécheresse, c'est important de voir d'où on vient et ce que les dons ont permis de réaliser ici », lance Stanislas Kanda le créateur de l'association, arrivé au bord de la rive.

Le regard du philanthrope est attiré par la baignade d'un garçonnet de corvée eau goûtant l'espace de quelques instants à son enfance volée. Un gosse s'appropriant comme tant d'autres à remonter au village cinq fois 20 litres suspendus à son vélo dans des bidons dont la couleur éclatante camoufle une eau sombre et boueuse. « Les gens se baignent, lavent leur linge, les bêtes s'abreuvent », verbalise-t-il pendant que le film tragique se joue sous nos yeux.

Heureusement, cette eau, les villageois ne la consomment plus – ou peu – grâce à la ténacité de l'association et la confiance des bénévoles et donateurs de tous bords.

La soif d'agir

Les forages de l'Unicef et la Coopération Technique Belge (CTB) – actuel Enabel – avortés, les fontaines non opérationnelles devenues des jeux au lieu de répondre au véritable enjeu, et l'absence d'autres dispositifs publics expliquée par l'absence de réseau de canalisation à moins de 10 kilomètres, ont créé l'inévitable désillusion mais jamais le découragement. Le village a alors mis au point un système jaloux et admiré : une citerne souple d'eau

de pluie qui attend l'arrivée d'une seconde financée par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commune de Dison à travers l'échevinat de la Coopération au développement de Jean-Michel Delaval (PS). Des bâches sauveuses de vie aux couleurs de l'espoir entourées de graviers et de puisards purificateurs où le précieux liquide est acheminé vers des châteaux d'eau, traité et chloré avant de couler aux six fontaines IPAMEC. Ensemble, les deux citernes permettront de récolter 1 800 m³ d'eau par année vendue 250 francs congolais (0,20 €) par bidon de 20 litres, prix qui permet de supporter le coût des pastilles purificatrices et les frais d'entretien. Et le prêtre de prier pour augmenter les capacités de stockage des châteaux d'eau afin de répondre à la problématique des quatre mois de sécheresse, « pour l'instant les citernes sont vides. Chaque goutte d'eau est un miracle », le miracle de la vie, de la nature, de la solidarité nord-sud. Dès lors, les chants entraînants de Cibombo remerciant la pluie résonneront à jamais dans l'esprit et le cœur des « mutokas » (les blancs) comme un appel à poursuivre la mission. ■

Augmentation de la scolarité

C'est un océan de bienfaits que crée chaque goutte d'eau pour Cibombo. Chaque petite ou grande action de solidarité verviétoise permet d'y développer des projets aidant les populations à sortir du cercle infernal de la pauvreté. L'eau potable en est l'exemple. Actuellement, la citerne permet de distribuer 900 m³ d'eau soit l'équivalent de 45 000 bidons de 20 litres qui représentent 22 500 trajets de 8 kilomètres pour collecter de l'eau à la rivière. À raison de deux bidons par trajet, cela représente 45 000 heures épargnées pour la scolarité de 200 enfants et le travail de 200 femmes (et le double lorsque la seconde citerne arrivera). Le projet eau contribue au développement économique et social des populations. Au lieu de transporter de l'eau, les petits évoluent sur les bancs de l'école. « Certains se levaient à 3 heures du matin pour aller à la rivière faire la file pendant des heures, rend compte le prêtre. Les femmes consacrent aussi désormais plus de temps à des activités génératrices de revenus pour les ménages. » Le cercle vertueux du développement est alors en action. **S.R.**

Une réponse à l'épidémie de choléra

C'est une population de 15 000 habitants qui est pour l'instant épargnée par l'horreur grâce à cette présence d'eau potable. Tout Dison a été remercié dans ce sens par les autorités provinciales du Kasai oriental lors de ce voyage humanitaire. « Si cette citerne n'avait pas été installée, une grande partie de la population de Cibombo serait décimée », a remercié la bourgmestre de la commune de Bipemba où se situe Cibombo, au cœur d'un des foyers les plus touchés par l'épidémie de choléra. D'après le ministère provincial de la santé, depuis février, cette maladie hydrique a causé 125 décès. À ce

jour, 2 100 personnes en souffrent (260 ont été atteintes depuis mi-juin). « Nous craignons de passer de la phase d'épidémie à la phase d'endémie », s'alarmait un bénévole de MSF. Les principales causes de cette maladie meurtrière sont le manque d'accès à l'eau potable, la mauvaise conservation de celle-ci et la méconnaissance des pratiques d'hygiène. Trois points auxquels répond IPAMEC en mettant l'eau potable à disposition, « en dispensant des formations sur l'utilisation de l'eau » et en distribuant des pastilles purificatrices et des bidons d'eau aux familles, offerts par la Commission d'Ottomont. ■ **S.R.**



L'enfant s'apprête à remplir son bidon d'eau dans la rivière.

l'avenir

UNE PUBLICATION
DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

L'AVENIR - LE JOUR Verviers 4800 Verviers,
Place Verte 23

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Pol HEYSE

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :
Jos DONVIL

DIRECTEUR DES RÉDACTIONS
ET EDITEUR RESPONSABLE :
Philippe LAUSON
Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
Tél. : 081/24 88 11

CHEF D'ÉDITION :
Claude GILLET
info@lavenir.net - www.lavenir.net

REDACTION :
Tél. : 087/32 20 70

SERVICE CLIENTELE :
Contacts librairies : libraires@lavenir.net
Tél. 0800/14 145 - fax 0800/14 152

Abonnements :
abonnes@lavenir.net
Tél. 081/23 62 00 - fax 081/23 62 01

Commandes photos :
tél. 081/24 88 11
CBC 193-1234942-66

PROMOTION ET DIFFUSION :
Tél. : 087/32 20 90 - fax : 081/23 02 61

PUBLICITÉ NATIONALE :
L'Avenir Advertising : 081/23 62 74
sales.national@lavenir.net
www.lavenir.net

PUBLICITÉ RÉGIONALE :
Bernard MIGNOT : 084/24 47 00

PUBLICITÉ EN LIGNE :
Bernard MIGNOT : 084/24 47 00
bernard.mignot@lavenir.net
www.lavenir.net

PETITES ANNONCES :
petitesannonces@lavenir.net
www.lavenir.net

NECROLOGIE :
Tél. 070/23 36 93 - Fax 070/23 36 97

Le journal est imprimé sur le papier recyclé. Pour plus d'informations, contactez votre librairie ou le service clientèle. Les informations relatives aux tarifs de distribution sont disponibles sur le site www.lavenir.net. Photo: AFP/REUTERS/AGF. Photo: AFP/REUTERS/AGF. Photo: AFP/REUTERS/AGF.

Je m'abonne à

l'avenir
INTÉGRAL

Je choisis l'édition suivante :

- Huy-Waremme
- Le Jour Verviers
- Autre édition :

Le journal me sera fourni :
 chez mon libraire*
 à mon domicile par la Poste

Pour une durée de :
 1 an pour 329 € (27,42€/mois)
 6 mois pour 182 € (30,33€/mois)
 27,42 €/mois par domiciliation

Et je profite de mes avantages et services abonnés à découvrir en permanence sur
www.lavenir.net/espaceabonnes

Nom : _____
Prénom : _____
Rue : _____
N° : _____ Boîte : _____
Code postal : _____
Localité : _____
Téléphone : _____
GSM : _____
Date de naissance : _____
E-Mail : _____
N° de compte : _____
Signature : _____

*Mentions obligatoires pour l'abonnement en librairie
Infos indispensables et disponibles sur
www.lavenir.net/libraires

Nom de la librairie : _____
Rue : _____
N° : _____ Boîte : _____
Code postal : _____
Localité : _____

Je renvoie ce coupon :
- par courrier, sans frais de timbre, J'indique sur l'enveloppe : Code-réponse-Éditions de l'avenir
- Abonnez-vous - DA 852-897-4 5004 Bouge.
- par fax : 081/23 62 01
ou je me rends sur le site www.lavenir.net/abo

Pour toute information complémentaire, je contacte le service clientèle : 081/23 62 00

Les informations recueillies sur ce document sont reprises dans le traitement automatisé des Éditions de l'avenir S.A. et peuvent être transmises à des tiers. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification en vertu de la loi du 03.12.92 relative à la protection de la vie privée. Si vous ne souhaitez plus que vos renseignements soient transmis à des tiers, cochez cette case

Date limite de souscription : 31 octobre 2018

Intéressé par L'avenir en version numérique uniquement ?
A partir de 5,75€/mois seulement

Infos sur : www.lavenir.net/abo

DISON AU CONGO

Le gentil « cafard » en

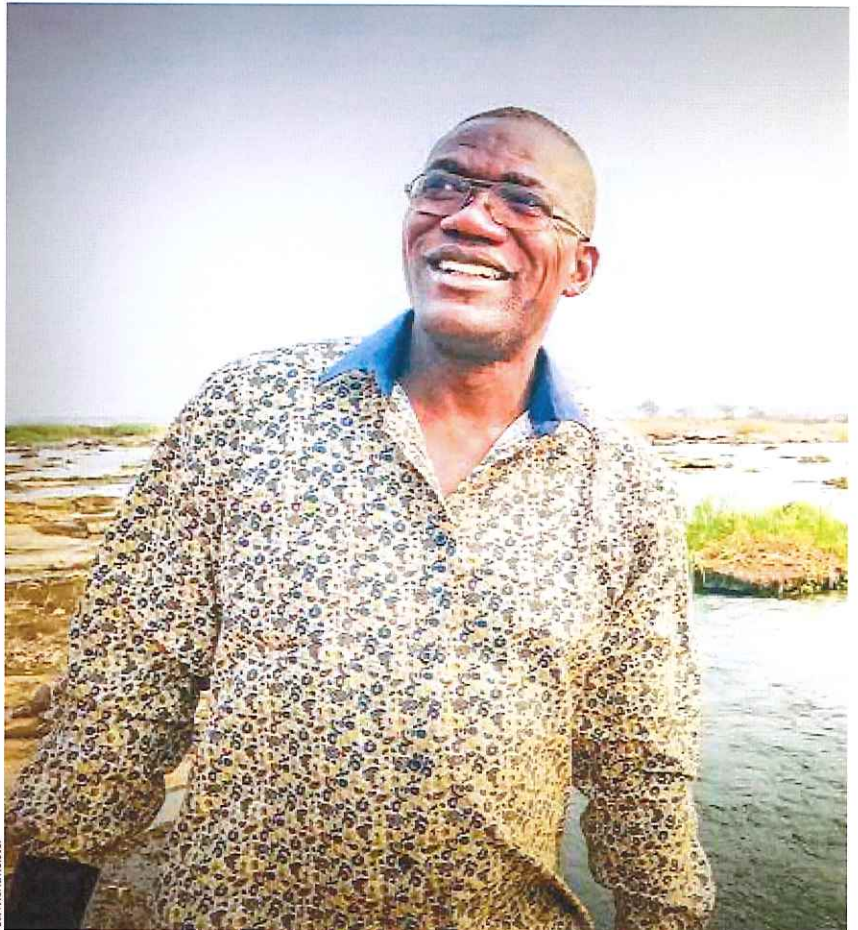


« Ma blessure est d'autant plus forte que j'ai vécu une expérience de rejet dans mon propre pays, jamais ici en Belgique. C'est désarmant. »
Stanislas KANDA



Avant de lire...

L'Avenir Verviers a suivi le travail de l'ONG I.P.A.M.E.C en République démocratique du Congo, précisément à Cibombo à 12 kilomètres de Mbuji-Mayi, capitale de la province du Kasai-Oriental, région où sévissent famine et choléra, menaçant de décimer la population. I.P.A.M.E.C s'est donné pour mission d'aider ce village de 15 000 refoulés du Katanga – victimes d'une épuration ethnique en 1993 – à se prendre en charge. L'association connaît un fort lien avec la région verviétoise. Elle est non seulement créée par un enfant du pays, Stanislas Kanda, futur doyen de Verviers, mais ses objectifs sont aussi rencontrés grâce à un immense élan de solidarité verviétois (et hutois). Ce **mercredi**, lisez le portrait de l'abbé qui porte en lui ce sombre épisode historique et voue sa vie à aider ses frères. **Jeudi**, place aux raisons du voyage, l'accueil imminent d'une citerne d'eau de pluie. **Vendredi**, le destin de Congolais modifié par la générosité locale. **Samedi**, les projets inédits mis sur pied lors de ce périple humanitaire porteur du virus du développement. ■



Stanislas Kanda avec une habitante de Cibombo souffrant de tuberculose (photo de gauche). Un exemple parmi tant d'autres.